



LES FEMMES ARTISTES & LEURS AUTO-PORTRAITS



Andréanne Parent | Université de Montréal

PROBLÉMATIQUE

La pratique artistique (et politique) de l'autoportrait en tant qu'outil d'affirmation des femmes pour revendiquer leur statut d'artiste professionnelle.

QUESTIONS DE RECHERCHE

Comment l'autoportrait est-il une représentation d'un soi militant, mais aussi un manifeste social et politique ?
Pourquoi les tableaux cantonnent-ils la femme au rôle de mère dans la société, et d'artiste mineure en peinture ?
De quelles façons les autoportraits mettent-ils en évidence la liberté et l'assurance des femmes artistes ?

TYPE DE RECHERCHE

Théorique
→ Contexte sociohistorique et analyse iconographique

MÉTHODOLOGIE

Analyse de données (dépouillement des écrits)
→ Approche interdisciplinaire : sociologique, historique et féministe

CORPUS D'ANALYSE

Sept œuvres d'art réalisées par des artistes françaises entre 1670 et 1800

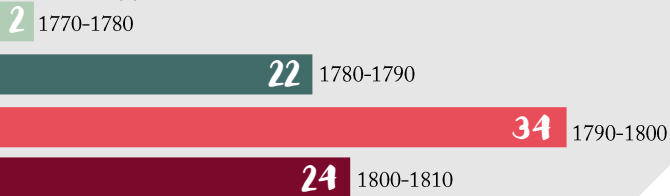
1 LES PRÉLIMINAIRES DE L'ÉMANCIPATION DES FEMMES

Si la Flandre et l'Italie voient émerger leurs premiers autoportraits féminins dès le 16^e siècle, c'est seulement dans le dernier quart du 18^e siècle que les artistes françaises commencent à se représenter en train de peindre. Qu'est-ce qui justifie ce retard ?

La différence du statut professionnel accordé aux hommes et aux femmes dans le milieu des arts français.

Les femmes artistes de France ont toujours été considérées comme des artistes de seconde catégorie. Mais ce statut change complètement vers les années 1770, et ce, grâce à l'autoportrait.

Autoportraits de peintresses exposés dans différents salons (1770-1810)



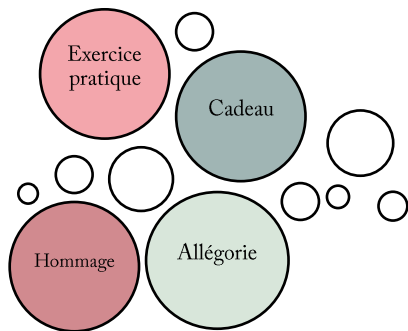
3 RUPTURE AVEC LA TRADITION CULTURELLE (MASCULINE)

Une des plus grandes inégalités culturelles vécues par les femmes est l'interdiction de suivre des cours de dessin d'après modèle vivant (i.e. des *hommes nus*) → pour raison de « moralité » !

Les femmes artistes doivent donc se tourner vers le seul modèle à leur disposition : **elles-mêmes**. En prenant leur corps comme objet d'étude, elles développent une esthétique et une réalité qui leur sont propres.

Plus encore, l'autoportrait permet aux femmes de se représenter, de caractériser le statut qui doit, à leurs yeux, être le leur, et de guider le regard qu'elles attendent de la part des autres.

Avant que ce ne soit un genre pictural revendiqué par les femmes artistes, l'autoportrait servait aussi...



5 RÉCEPTION CRITIQUE DES ŒUVRES

Dans les années 1780, les peintresses sont « à la mode ». Pour la première fois, on les voit, on les liste et on en parle. Leur présence est bien perçue par leurs contemporains, qui les considèrent à la fois comme un phénomène nouveau et surtout **dignes d'intérêt**.

Les périodiques de l'époque démontrent que les femmes artistes sont au cœur des discussions, et leurs autoportraits volent la vedette. Un rédacteur du *Journal général de France* dira d'ailleurs à propos de l'Exposition de la Jeunesse de 1785 :

« Aujourd'hui beaucoup de jeunes demoiselles se saisissent du pinceau ; et les meilleurs tableaux de la place Dauphine étaient cette année d'auteurs femelles... »



Le terme « autoportrait » n'existe pas avant le 20^e siècle. Avant cela, on le désignait comme « portrait de l'artiste peint par lui-même ».

2 ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE & DE SCULPTURE

Fondée en 1648, l'Académie est le bastion (*masculin*) de l'autorité artistique et didactique jusqu'en 1793.

Sur les 15 femmes admises à l'institution depuis sa fondation, trois d'entre elles se démarquent pour leurs autoportraits exceptionnels : Sophie Chéron en 1672, puis les célèbres Élisabeth Vigée Le Brun et Adélaïde Labille-Guiard en 1782.

C'est alors la **première fois** (en France) que des femmes exposent leur portrait au Salon, armées de leur palette et de leurs pinceaux.



La Révolution française n'apporte aux femmes artistes qu'une seule victoire : l'opportunité d'exposer leurs œuvres au Salon !

4 LES CONTRAINTES DE REPRÉSENTATION

Afin de prouver qu'elles peignent aussi bien que leurs homologues masculins, les peintresses doivent peindre des autoportraits « convenables ».

Elles ne peuvent pas se permettre d'ignorer les lois régissant la gestuelle à respecter ou les vêtements à adopter. La présentation des femmes dans les portraits est codifiée et soumise à des conventions sociales **très strictes** :

- Pas de vêtements sales
- Pas de mise en scène trop théâtrale
- Ne pas montrer sa dentition
- Ne pas montrer ses cheveux dénoués
- Ne pas se croiser les jambes etc.

Au-delà de la revendication d'un statut professionnel plus égalitaire, les peintresses veulent montrer au public une **image des femmes bien différente** de celle diffusée par les hommes.

Au-delà d'une pratique artistique, l'autoportrait prend dorénavant l'allure d'un véritable mouvement d'émancipation des femmes sur la scène culturelle française.

AU-DELÀ DE L'AUTO-PORTRAIT

Au-delà de la palette et des pinceaux, l'arme la plus redoutable de la peintresse est le **message** qu'elle transmet à travers sa peinture ; dans un autoportrait, elle peut rompre avec la tradition culturelle masculine qui fait de la femme l'**objet du regard de l'homme et non le sujet de son propre regard**. Elle devient ainsi une *créatrice* qui remet en question les représentations symboliques traditionnelles des genres et de sa place dans la société.